

LE FESTIVAL « GRAND ECART », C'EST...

UN PROJET CULTUREL SINGULIER SITUÉ EN BRETAGNE DANS UN VILLAGE « TERRE D'ARTISTES »

L'HISTOIRE

Saint-Briac sur mer est aujourd’hui une commune d’environ 2000 habitants située sur la Côte d’Emeraude, en Ille-et-Vilaine (Bretagne). A la fin du 19^{ème} siècle, Saint-Briac, jusqu’alors port de pêche et de cabotage, bénéficie des retombées du succès « balnéaire et touristique » de Saint-Malo et Dinard : mais avant le tramway de 1901 et le golf de 1887, avant même le Pont-Aven des années 1888-1890, Saint-Briac a attiré et émerveillé toute une génération de peintres, débutants (Paul Signac, Henri Rivière, Emile Bernard...) ou déjà « installés » dans la notoriété (Auguste Renoir) et devient un lieu privilégié de rencontres estivales, d’inspiration, de recherche et d’innovation artistique : « Saint-Briac, terre d’artistes ».



Saint-Briac sur mer
Crédit photo : W.Berré

Dès lors, des artistes d’horizon divers se succèdent sur cette terre d’inspiration, de passage ou s’installent plusieurs années : les sculpteurs Armel et Zannic Beaufils, le peintre émailleur Paul Grandhomme, et plus récemment Gilles Mahé.

Ce contexte particulier a suscité l’envie chez les habitants et les élus de mettre en œuvre des projets de développement culturel. La municipalité accompagne les nombreux projets associatifs anciens ou plus récents : festival de la Saint-Simon (marché d’art, rencontres...) ; festival « Saint-

Briac en musique » ; les nombreuses animations développées par les associations et les structures municipales.

Saint-Briac sur mer prépare l'avenir grâce au projet « L'art vivant dans l'action communautaire » mené avec la Communauté de Communes Côte d'Emeraude. Il s'agit de mettre en œuvre des actions de sensibilisation à l'art contemporain grâce aux résidences d'artistes et à l'action pédagogique.

LE FESTIVAL

Prenant racine dans le passé, le festival « Grand Ecart » s'ouvre donc résolument à la création contemporaine. La volonté affirmée de la municipalité est de favoriser la circulation des publics entre les deux expositions, et d'élargir le champ des possibles et des connaissances pour chaque visiteur.

Un artiste donne à voir quelque chose que nous n'avons pas encore vu. Même si l'œuvre d'un artiste incarne une rupture, celle-ci est toujours reliée à l'art qui l'a précédé. La volonté de « Grand Ecart » est de perpétuer le lien entre ce qui a fait vivre le passé et ce qui fera vivre le futur.

LE 15^{ème} FESTIVAL – EDITION 2010

Deux expositions seront présentées au cours du **15^{ème} festival** (dans la continuité des éditions 2008 et 2009 qui avaient renoué avec le thème du festival « Du patrimoine à l'art vivant ») :

- l'une est consacrée à Mathurin Méheut, peintre né à Lamballe en 1882 et a pour thème : « *Le bestiaire et l'animal dans les œuvres de Mathurin Méheut* »
- l'autre, d'art résolument contemporain avec une installation spécifique de l'artiste Jean-Yves Brélivet : « *Cure de jouvence* »

Ces deux expositions sont organisés dans le cadre d'un double partenariat inédit : la première exposition avec le Département d'Histoire de l'Art de l'Université Rennes 2 Haute-Bretagne ; la seconde avec le Fonds régional d'art contemporain Bretagne.

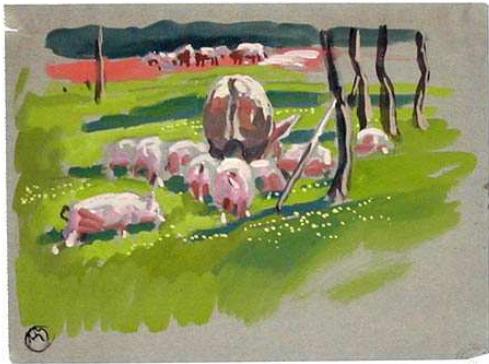
EXPOSITIONS

Patrimoine /
« Le bestiaire et l'animal dans les œuvres de Mathurin Méheut »

Commissaire d'exposition : Patricia Dilhuit
maître de conférence à l'Université de Rennes 2 Haute-Bretagne

Mathurin Méheut est un artiste pour qui le monde animal a toujours été un objet d'études attentives et de respect admiratif, tout au long d'une carrière marquée par des honneurs officiels qui ne l'ont jamais détourné de l'observation de la nature. Abordant techniques et motifs avec une curiosité à l'égal de son talent, peintre, dessinateur, décorateur, travaillant la céramique, il s'intéresse à de nombreuses thématiques, en particulier aux sujets animaliers et aux scènes du

quotidien, monde du travail ou images de fête en Bretagne, témoignant de l'identité régionale. Il observe gens de mer et gens de terre, captant les postures et les gestes avec un regard d'ethnologue et il étudie avec la même acuité flore et faune, une thématique qui se révèle être, dès le tout début de sa carrière et jusqu'aux œuvres ultimes, un axe majeur de sa création.



Mathurin Méheut
Truite et ses petits au champ
25.5 x 33 cm
Musée Mathurin Méheut, Lamballe

Méheut sait capter avec autant de justesse que dans ses études des figures humaines, la morphologie, la structure des organismes, les mouvements, parfois même les mimiques des animaux. Toutes les espèces, familières ou exotiques, retiennent son attention, des animaux de la ferme vus quotidiennement pendant son enfance à Lamballe, où il est né en 1882, aux espèces disparues pour les décors de l'Institut de géologie de Rennes réalisés dans les années 1940, de la faune marine des côtes bretonnes aux poissons de Hawaï, d'une

sauterelle vue dans les tranchées sur le front de la Grande Guerre aux animaux d'un cirque croisé en Finistère, des biches sacrées des temples japonais aux chevaux des haras de Lamballe. Du plus petit organisme observé au creux d'un rocher à Roscoff au plus grand mammifère, de l'animal familier au fauve redoutable, mêmes les animaux généralement considérés comme vermine nuisible, tous le captivent et lui inspirent d'innombrables motifs pour ses différents travaux. Il réalise ainsi de véritables descriptions analytiques de la flore et de la faune, dont l'intérêt documentaire est reconnu par les scientifiques.



Mathurin Méheut
Oie en vol : étude
36.8 x 46 cm
Musée Mathurin Méheut, Lamballe

Méheut parvient aussi à introduire des animaux dans certains des décors qui lui sont commandés. Il a en effet une grande notoriété de décorateur, recevant de nombreuses commandes comme celle d'Albert Kahn en 1929 pour sa villa Miramar à Cap-Martin ou l'année suivante pour le hall de l'immeuble H.J. Heins à Pittsburg. Lorsqu'à partir des années 1930, il réalise des décors pour des paquebots, les commandes très diversifiées lui permettent parfois de traiter du thème animalier, animaux de la forêt pour le *Georges Philippar* (1932), scènes de tauromachie crétoise pour le paquebot *Aramis* (1932), ou pour le décor de l'*Atlas* (1950), troupeau de moutons entourant un berger nord africain. De ces décors ne subsistent aujourd'hui que des photographies et des études, parfois des esquisses plus abouties qui rappellent ces créations.

Les animaux fournissent ainsi à l'artiste d'innombrables motifs sans cesse réinventés. Une poule sur un perchoir, un troupeau de dinosaures dans une vaste plaine du quaternaire, un cheval peinant sous le joug d'une charrette de goémonier, une couleuvre lovée dans un creux de roche, un lapin effarouché, un hippocampe curieux, deux ours blancs se roulant sur la banquise, une biche au repos, un éléphant barrissant, un poisson éclatant de couleurs tropicales, un orgueilleux dindon, une vigoureuse petite vache pie, tous peuplent le bestiaire de Mathurin Méheut avec une énergie, une vitalité et une sensibilité propres à son œuvre, superbe invitation à contempler le monde vivant.

Contemporain /
Jean-Yves Brélivet : Cure de jouvence

Commissaire d'exposition : Catherine Elkar
Directrice du Frac Bretagne

Invité dans le cadre de « Grand Ecart », 15^{ème} Festival de Saint-Briac, Jean-Yves Brélivet, artiste vivant et travaillant entre le Finistère et Paris, propose une création originale spécialement conçue pour le jardin du presbytère. Son univers poétique et résolument contemporain dialoguera avec l'exposition consacrée à Mathurin Méheut. Ces deux approches artistiques apporteront, en une association inédite, un éclairage neuf sur le lien qui unit les hommes et les bêtes, particulièrement bienvenue en 2010, année de la biodiversité.

Sculpteur, Jean-Yves Brélivet a constitué au fil du temps un bestiaire fabuleux, paré de couleurs vives, comme celles des bandes dessinées et des dessins animés. Les animaux qu'il crée en résine sont familiers - cochons, vaches, oiseaux, ou exotiques - girafes, singes, chameaux, phoques – chacun jouant un rôle et, à plusieurs, une scène. Jean-Yves Brélivet accorde en effet toute son attention à la fabrication des titres.

Ceux-ci naissent la plupart du temps de la collision entre deux clichés (par exemple, le livre consacré à l'ensemble de fontaines conçues pour la ville de Rennes s'intitule *Eau froide*, rencontre entre l'eau qui coule de source et la douche froide). Ou encore, d'un principe d'allitération, rappelant le "marabout, bout de ficelle..." de l'enfance et tissant de nouvelles significations.

Depuis des années, ces créatures dansent le *Tango des espèces*, vaste mouvement orchestré par l'artiste, au sein duquel elles incarnent sa vision, pessimiste, du monde. Jean-Yves Brélivet a choisi le sourire - non la dérision et encore moins le cynisme - pour évoquer un monde effrayant, le nôtre, marqué par une absurde course en avant, que seule une catastrophe (vache folle, grippe aviaire ou porcine...) a le pouvoir d'interrompre brièvement. Les animaux sont les symptômes de l'état du monde et l'artiste en fait ses prolixes messagers.

Jean-Yves Brélivet
Alchimiste décrochant la lune, [s.d]
 Série *Partir dans le décor*
 Résine polyester et fibre de verre





Séduit par le jardin du presbytère de Saint-Briac, autrefois espace clos, presque secret, désormais lieu grand ouvert aux habitants et aux estivants, Jean-Yves Brélivet a choisi de mettre la caricature entre parenthèses et de composer une nouvelle scène en harmonie avec ce lieu au charme désuet. Des indices de cette création sont à lire dans le texte que lui a inspiré sa première visite, *Les jardins de curé touchent le ciel*, qui évoque les plantes dont les noms métaphoriques résonnent avec son propre usage de la langue et de la poésie comme analyse critique du réel.

Jean-Yves Brélivet
Baignade interdite, 1997
Série *Le chant des naufragés*
Résine polyester et fibre de verre

Un fier coq - quelle joie d'apprendre que par coïncidence la coiffe des briacines se nomme la "crête de coq" !, des lapins guindés ou lutins qui semblent tout droit sortir du pays merveilleux d'Alice et de l'enfance, le petit oiseau, *Alchimiste décrochant la lune*, photographié en compagnie des habitants, sont les acteurs du réenchantement estival du jardin clos, tandis que veillent les maquereaux sculptés sur la façade de l'église Saint-Briac.

Toute fable ayant sa morale, l'artiste nous souffle de préserver pour un temps ce cadeau du ciel, un jardin comme un avant-goût de l'Eden.

Contemporain / « Dialogues de bêtes » - accrochage pédagogique du 15 au 27 mars Œuvres de la collection du Frac Bretagne

La ville de Saint-Briac et le Frac Bretagne ont organisé une exposition dont le titre, emprunté à l'écrivain Colette, se veut un dialogue entre des œuvres contemporaines ayant pour sujet commun la représentation animale. Cette exposition pédagogique a été conçue comme une première approche thématique pour annoncer l'exposition estivale consacrée à Jean-Yves Brélivet.

Ce projet pédagogique a été visité par 15 classes d'établissements du primaire et secondaire du territoire (Communauté de Communes Côte d'Emeraude ; Dinard ; Dinan).

Les enseignants, porteurs de projets, pourront mener en complément des visites guidées données aux élèves, un travail d'arts plastiques en classe, grâce au dossier réalisé par le service éducatif du Frac Bretagne.

CONTACTS

Mairie de Saint-Briac sur mer /
Thibaut MERCIER, assistant culturel et associatif
02 99 88 39 34
thibautmercier@saintbriac.fr

Frac Bretagne /
Christelle MARTIN, chargée de la communication
02 99 37 37 93
delebarre.fracbreTAGNE@orange.fr

PRATIQUE

Patrimoine /
« Le bestiaire et l'animal dans les œuvres de Mathurin Méheut »

Au couvent et Chapelle de la Sagesse
11 juillet - 30 août 2010, tous les jours de 10h30 à 13h et de 14h30 à 19h
31 août - 10 septembre 2010, tous les jours de 14h30 à 18h30

Contemporain /
Jean-Yves Brélivet : Cure de jouvence

Au Presbytère
11 juillet - 30 août 2010, tous les jours de 10h30 à 13h et de 14h30 à 19h
Dans divers lieux à Saint-Briac-sur-Mer
31 août - 10 septembre 2010

Tarifs pour les deux expositions /

Plein tarif : 5 €
Tarif réduit (étudiants, chômeurs, enfants de 12 à 18 ans, groupe à partir de 15 personnes) : 2 €
Gratuité : enfants – 12 ans